la Lettre d'ENSEMBLE!

ENSEMBLE!
MOUVEMENT POUR UNE ALTERNATIVE DE GAUCHE, ECOLOGISTE ET SOLIDAIRE

Pour une nouvelle République

Les deux tiers des électeurs/trices ne sont pas allé.es voter dimanche dernier. Un record sous la Cinquième République. Une abstention massive, qui appelle, non des lamentations, mais un vaste débat dans le pays sur un système politique à bout de souffle. Un système où, de plus en plus, la seule élection qui compte c'est celle du Président de la République. D'où le désintérêt pour les autres consultations. Ajouté au discrédit des partis politiques, ce système où le Président décide de tout, y compris les moments où on doit porter le masque et l'heure du couvre-feu, relativise toutes les autres élections.

Il y a donc nécessité de mettre fin à ce régime, si peu démocratique. Une assemblée constituante décidant d'un autre système politique s'impose. Un système où la démocratie ne se bornerait pas à désigner un personnage tous les cinq ans, où le peuple serait enfin souverain. Il en va de l'avenir de la démocratie.

Rédigée par les militantes et militants d'ENSEMBLE ! cette lettre propose les analyses du mouvement et des informations pour aider aux luttes et au rassemblement de celles et ceux qui pensent qu'un autre monde est possible.

Nous contacter :

contact@ensemble-fdg.org

@Ensemblefrontdegauche

@Ensemble_FdG

Régionales en Ile-de-France: l'union contre la droite

La première leçon du 1er tour des élections régionales est l'aggravation de la crise de la démocratie représentative. 33 millions d'électrices et d'électeurs, dont 80% des jeunes de moins de 25 ans, qui ne se sont pas déplacés, c'est le signe d'un blocage de l'offre politique et de mécanismes démocratiques qui s'affaiblissent jusqu'à perdre leur sens. Les urgences sociales et écologiques appelaient des réponses en lien avec les luttes et appuyées sur des assemblées citoyennes locales ouvertes.

L'enjeu est de taille. Plus que jamais, c'est vers une nouvelle république qu'il faut aller.

La défaite cuisante de toutes les candidatures présentées par le gouvernement, y compris les ministres envoyés au front pour limiter la casse, confirme le rejet du pouvoir macroniste et un échec de sa stratégie.

Le RN ne réalise pas la percée annoncée et enregistre des scores plus faibles qu'en 2015, c'est une bonne nouvelle. Reste qu'en PACA le candidat du RN, Thierry Mariani est en position de pouvoir gagner. Il faut tout faire pour lui barrer la route !

Dans ce contexte de faible participation populaire les sortants sont favorisés, ce qui devrait permettre au PS de conserver ses régions. Le phénomène va au-delà de la prime aux sortants pour la droite LR, qui sort nettement renforcée. Si elle parvient à s'unir autour d'une candidature commune, elle peut envisager 2022 en meilleure position.

Le PS sort renforcé à gauche, mais les listes d'union de la gauche ou de gauche radicale peinent à percer.

Même si le niveau de l'abstention rend difficile de tirer des conclusions définitives en termes de rapport de force, les résultats montrent que le champ politique n'est pas stabilisé et que la configuration de l'élection présidentielle s'avère incertaine.

Ensemble ! se félicite de la dynamique de campagne en Ile-de-France autour de Clémentine Autain, et du score obtenu (10,24%) en hausse par rapport à 2015. C'est un point d'appui pour la suite. Au 2e tour, la fusion des 3 listes rend possible une victoire face à Valérie Pécresse. Ensemble ! salue la campagne et le résultat de Myriam Martin, tête de liste en Occitanie., et dénonce les menaces qu'elle a subies de la part de l'extrême droite durant la campagne.

Au deuxième tour, Ensemble ! appelle à voter pour les listes de gauche et de la gauche écologiste partout où c'est possible.

Alors que la crise sociale et écologique s'approfondit de jour en jour, il est plus que jamais nécessaire d'imposer une dynamique où toutes les forces politiques,sociales, citoyennes s'allient pour conjurer les crises et imposer la rupture démocratique que les circonstances exigent.

Ensemble ! La Lettre

Après le 12 juin, continuer contre l'extrême droite

Le 12 juin a été un premier moment de mobilisation contre l'extrême droite, ses idées, les mesures liberticides du Gouvernement. Les 140 manifestations, le plus souvent unitaires, les dizaines de milliers de manifestant.es, les jeunes mobilisé.es attestent de l'inquiétude face à la détérioration de la situation dans le pays et aux risques de victoire du Rassemblement National, dès ces élections régionales et l'an prochain.

Mais, vu l'ampleur du défi posé à la gauche associative, syndicale, politique, le 12 juin n'est pas à la hauteur. Il nous faut imaginer une mobilisation la plus unitaire possible et sur le long terme. Sans croire qu'il suffira de descendre dans la rue, même plus nombreux/ses. C'est un mouvement d'une autre ampleur qu'il convient de mettre en place ; c'est pourquoi ensemble s'est adressé en ces termes aux mouvements qui ont organisé le 12 juin :

« Après le 12 juin, construire une Alliance nationale contre l'extrême-droite : politique, sociale, citoyenne, humaniste, démocratique, culturelle. »

Nous pourrions proposer la construction d'une grande Alliance nationale contre les idées d'extrêmes-droite et contre le Rassemblement national. Son objectif serait de mettre à mal le duo Macron-Le Pen, défendre une société *d'égalité, de liberté et de solidarité, l'EgaLiberté* (comme le dit le philosophe Etienne Balibar). Il s'agirait de mettre au centre politique des valeurs humanistes : droits sociaux, écologie sociale, féminisme, antiracisme, démocratie, émancipation.

Proposer une « *Alliance* » signifie rassembler des forces différentes, et donc pas toujours *unies* sur tout. Il y a des débats. Menons-les ! il y a aussi des composantes diverses qui ne peuvent participer au même rythme : partis politiques, syndicats, associations. Il pourrait donc y avoir des collèges différents, des tempo différents, des accents différents sur tel ou tel thème, et des moments décidés où on met en commun, où on construit du « *commun* ».

Dans cette Alliance, il manque encore plusieurs dimensions : le monde intellectuel (historien-nes, sociologues, philosophes, etc.), le monde culturel et artistique (les théâtres, le cinéma…), avec les médias déjà engagés. Nous pourrions chercher à construire ces étages-là, indispensables pour la bataille d'hégémonie.

On pourrait imaginer un travail de réflexion d'ici l'automne : les « politiques », les syndicats, les associations, le monde universitaire, le monde culturel. Ensuite nous mettons en commun. Bien entendu, nous nous engageons à réagir à toute dérive, aux attaques sur les libertés, aux agressions, etc.

Il serait possible de se fixer l'horizon d'une ***Convention nationale*** pour la fin de 2021, afin de sonner le tocsin sur la menace RN et des droites. On pourrait la préparer par des assemblées citoyennes sur tout le territoire ». Ce sont les perspectives que nous mettons en débat pour que les mois à venir ne nous mènent pas à la catastrophe.

Amérique latine : un vent nouveau

La victoire de la gauche aux élections présidentielles du Pérou contre une droite corrompue confirme qu'une ère nouvelle commence pour le sud du continent. Elle vient après les succès électoraux de la gauche chilienne, notamment à la mairie de Santiago.

Mais il ne s'agit pas que de victoires électorales. En Colombie, depuis des semaines, la population s'est dressée et manifeste contre la misère, accueillie par la répression. Dans le Brésil de Bolsonaro, où sa politique sanitaire a tué des centaines de milliers d'habitant.es, la mobilisation contre cette politique a été massive. Et l'espoir existe que la gauche revienne au pouvoir lors des prochaines élections. Il faudra alors chasse Bolsonaro, mais aussi éviter les erreurs du passé.

Un nouveau cycle de luttes et de mobilisations politiques s'annonce dans cette région du monde, dont les luttes ont eu si souvent un fort écho ici. Un signe de plus que nous ne sommes pas condamné.es à subir droites et extrême droites.

ENSEMBLE!
MOUVEMENT POUR UNE ALTERNATIVE